

9



POUR SON EXCELLENCE

84 points

Cédric Blanpain, c'est l'autre grosse surprise du classement. Motivations des jurés : « Pour sa haute excellence scientifique. Les résultats de ses recherches, pour une meilleure compréhension du changement d'identité des cellules au cours de la formation des cancers, sont de formidables pas en avant dans la lutte contre le cancer », « notre pays est très fort en biologie cellulaire mais si peu de personnes le savent. Il faudrait favoriser nos innovateurs et nos entrepreneurs. C'est grâce à eux que notre confort de vie se maintiendra... ou pas », « un tout jeune chercheur qui n'a pas les moyens offerts par des grandes nations s'impose par ses découvertes essentielles pour l'amélioration concrète de notre vie », « toute occasion de mettre en valeur le travail des chercheurs de nos Universités doit être saisie ». Chose faite.

Cédric Blanpain « Je suis ravi de constater que la science continue d'intéresser un large public »

Où avons-nous cueilli Cédric Blanpain ce 28 décembre pour recueillir ses réactions suite à son classement dans notre Top 10 ? A son bureau d'Erasmus (ULB), pardi ! « Je profite de cette période entre les fêtes pour relire et corriger certains articles scientifiques qui viennent d'être acceptés pour publication », s'exécuse presque ce médecin de 40 ans, chercheur du FNRS et spécialiste des cellules souches et travaillant à l'Institut de recherche interdisciplinaire en biologie humaine et moléculaire, ULB/Erasmus.

Un chercheur agréablement surpris par ce classement. « Je suis ravi de constater que la science continue d'intéresser à ce point le public le plus large et que votre jury soit soucieux de soutenir ainsi des scientifiques. C'est un signe encourageant. L'an dernier, je m'étais déjà retrouvé dans le Top 100 d'un hebdomadaire belge. Être à présent dans les dix premiers est une réelle reconnaissance. J'espère que cela continuera les années qui viennent. »

Qu'a représenté l'année qui s'achève pour ce chercheur spécialisé dans l'étude des cellules souches ? « D'un point de vue scientifique, cela a été une année exceptionnelle. En ce qui concerne nos publications, nous avons été les premiers à identifier et à démontrer l'origine moléculaire des cancers de la peau les plus fréquents. Nous avons aussi été les premiers, dans un autre article, à pouvoir montrer comment les cellules souches résistent aux dommages causés à leur ADN et comment elles les réparent.

Nous avons encore d'autres articles scientifiques en révision ou en préparation dont un, sur les cellules souches cardiaques, a déjà été accepté pour publication en 2011. Le résultat est que nous sommes désormais reconnus par la communauté scientifique qui s'intéresse à ces domaines comme étant parmi les meilleurs, voire les leaders, dans notre domaine. »

La reconnaissance de ses pairs va plus loin encore. « Suite à ces bons résultats, nous avons été invités à présider l'an prochain une session scientifique lors du congrès de l'International Society for Stem Cell Research qui réunit 4 à 5.000 spécialistes mondiaux chaque année. » En 2010, le docteur Blanpain a aussi participé à l'organisation d'un congrès à Cambridge. Et les sollicitations pour qu'il donne des conférences se multiplient. Cette année, il était à Harvard, Cold Spring Harbor, Cambridge... On l'attend l'an prochain à de multiples conférences dans le monde comme le keystone symposium ou le congrès de l'International Society for Stem Cell Research.

Ses travaux ont aussi été couronnés par divers prix et récompenses. Citons en vrac le prix Ithier (qu'il se voit attribuer pour la seconde fois), le Prix de la Fondation ULB, l'accession au statut de « Principal Investigator » d'Eurosystem, un consortium de recherche sur les cellules souches de la communauté européenne. Cette reconnaissance ouvre notamment à ses étudiants les portes à des séjours d'échange dans les meilleurs labos européens dans

ce domaine. Enfin, mentionnons aussi une importante bourse d'équipement de la Fondation contre le cancer.

Y a-t-il eu un moment particulier en 2010 qui l'a plus particulièrement touché ? Deux souvenirs restent pour lui très vivaces.

« Pour la première fois, en septembre dernier, j'ai été invité à participer comme professeur à une Summer School organisée en Grèce par Eurosystem. Pendant une semaine, sur une petite île, une cinquantaine d'étudiants qui travaillent sur les cellules souches et qui avaient été soigneusement triés sur candidature, ont pu côtoyer pendant une semaine une vingtaine de spécialistes européens. J'ai eu là-bas des échanges d'idées d'une intensité incroyable. Le niveau des débats et la passion des participants ont fait que souvent nos discussions ont duré bien au-delà de minuit. Je ne savais pas que j'avais une telle résistance au manque de sommeil. C'était passionnant. Deux étudiants de l'ULB qui m'accompagnaient en sont revenus ravis. Ils m'ont confié que cela avait été, et de loin, le meilleur exercice du genre auquel ils avaient jamais participé. »

« Et puis, il y a nos derniers travaux, au sujet desquels nous ne pouvons encore rien dire pour le moment, mais dont nous savons déjà que ce sont des découvertes importantes qui susciteront un grand intérêt dans la communauté scientifique. De nouvelles avancées qui, un jour, permettront peut-être de mieux traiter les patients... » ■ CHRISTIAN DU BRULLE

